

Démarche authentique de deux sœurs pianistes

Par Pierre Jasmin, pianiste et artiste pour la paix

31 décembre 2020

Que de reconnaissance à exprimer aux pianistes **Hourshid** et **Mehrshid Afrakhteh** pour leur généreuse offrande au monde de l'art! Une réinterprétation totalement originale du *Cantique des oiseaux* de Farid ud-Din Attar, poète de la fin du XIIe siècle racontant le voyage initiatique d'oiseaux à travers sept vallées symbolisant l'amour, la connaissance et la mort. Voici donc une vidéo d'**Ilyaa Ghafouri** sur un projet conçu d'abord pour deux présentations annulées pour cause de COVID au *Centre de créativité du Gesù* de Montréal : ces obstacles surmontés montrent la formidable résilience des sœurs Afrakhteh qui ont l'humilité de dire que c'est le lot de tous les artistes de rechercher la grandeur et la plénitude à travers des obstacles auxquels la vie ne nous laisse pas le choix de s'adapter.

De ce duo pianistique bien connu, le titre aurait pu suggérer une interprétation de Messiaen, à l'amour des oiseaux légendaire. Non, le projet est vraiment conçu à partir de leur culture iranienne, avec la passion et la sincérité de deux interprètes dont les visages concentrés et l'art pianistique sont mis en valeur par des éclairages imaginatifs, dans un environnement artistique d'œuvres picturales non figuratives aux teintes mordorées.

Quant aux textes iraniens, ils sont mis en valeur par la chaude voix animée de Diana Tabatabaei et les traductions révèlent **le caractère sacré** de l'entreprise, malgré la devise éclairée admirablement choisie, « ni foi ni incroyance » : on retient aussi « l'œil de la raison ne pourra jamais voir l'amour tel qu'il est » et la réinterprétation du célèbre mot de Socrate par l'humble admonestation iranienne : « connais ta propre ignorance. »

La vidéo nous fait vivre un parcours de crescendo spirituel, à partir d'une première pièce aux bécarres suspectes à la main gauche sur un piano Kawai plutôt frustré. Mais bientôt se révèle un fabuleux dialogue entre basses matérielles tourmentées et voix aigüe toute en spiritualité, toutes deux soulignées en une sobre interprétation techniquement assurée, dont la qualité des silences raconte le succès.

En conclusion, les deux sœurs nous révèlent leur identification à ces oiseaux en recherche de vocation, tant par leurs études en Iran puis en France, leur séjour à Toronto et leur choix de nidification à Montréal, grâce à leurs études au doctorat en étude et pratique des arts à l'UQAM. Mais c'est à **Tim Brady**, bougie d'allumage de ce magnifique projet authentique, qu'elles ont confié la composition de la culmination finale : sa musique néo impressionniste est illustrée par un danseur aux mains expressives s'emparant de neige fondante, tandis que les mains confondues des pianistes maîtrisent par leur virtuosité les nuances scintillantes d'une œuvre symbolisant « la vérité qui brûle ».